

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 24/1 (1997)

DOI: 10.11588/fr.1997.1.60676

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

UNE NOUVELLE COLLECTION DE FAC-SIMILÉS:  
MONUMENTA PALAEOGRAPHICA MEDII Aevi

En 1934, Elias A. Lowe faisait paraître le premier tome des *Codices latini antiquiores*, un catalogue paléographique et codicologique des manuscrits en écriture latine antérieurs à 800. La description de chaque volume était accompagnée de la reproduction à grandeur d'original d'un exemple de l'écriture employée pour le transcrire. L'entreprise a été achevée en 1971; E. A. Lowe et ses collaborateurs ont décrit 1811 manuscrits dont approximativement la moitié remonte au VIII<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>.

Vingt ans après, s'inspirant du modèle des *C.L.A.*, le regretté Albert Bruckner et M. Robert Marichal lançaient la collection des *Chartae latinae antiquiores* pour reproduire tous les documents antérieurs à 800 écrits sur papyrus ou sur parchemin<sup>2</sup>. Il s'agissait, pour Albert Bruckner et Robert Marichal, de rassembler des monuments, généralement datés et localisés, de l'écriture latine appartenant à des périodes essentielles de son histoire, mais malheureusement rares et dispersés. Ils ont volontairement écarté de leur collection les tablettes, les *ostraca* ou les *graffiti* pour ne pas alourdir démesurément une publication dont ils prévoyaient l'ampleur<sup>3</sup>. Ils ont agi, pensons-nous, sagement puisque le programme qu'ils s'étaient fixé il y a une quarantaine d'années est sur le point d'aboutir<sup>4</sup>. En 1994, M. Marichal a renoncé à la direction des *Ch.L.A.* et il nous a chargés de prendre sa relève.

A l'heure actuelle, les *Ch.L.A.* comprennent 46 volumes où sont reproduits plus de 1100 documents antérieurs à 800 conservés en Suisse, en Grande-Bretagne, aux États-Unis, en Allemagne, en France, en Italie, en Égypte. M. Tiziano Dorandi a fait paraître en mars 1995 la première partie des papyrus de la collection de l'Archiduc Rainer à Vienne (Autriche). Il a publié au début de 1996 les documents conservés en Belgique, Grèce, Irlande, Israël, Norvège, Hollande, Géorgie, Espagne. Il vient de terminer les t. 44 et 45 où sont reproduits les documents de la collection de l'archiduc Rainer qui n'ont pas pris place dans le t. 43. Deux volumes de suppléments sont prévus. Lorsqu'ils seront achevés, les *Ch.L.A.* contiendront environ 1300 fac-similés à grandeur d'original de documents antérieurs à 800 accompagnés d'une transcription diplomatique, d'une description matérielle, de références bibliographiques, des variantes de lectures et de notes.

1 Elias Avery LOWE, *Codices latini antiquiores* (Oxford 1934–1971). 11 vol. de texte plus 1 vol. de supplément; abrégé: *C.L.A.* Additions par Bernhard BISCHOFF et Virginia BROWN, *Addenda to »Codices latini antiquiores«*, dans: *Mediaeval Studies* 47 (1985) p. 317–366 et 18 pl.; et avec James J. JOHN, *ibid.* 54 (1992) p. 286–307 et 6 pl.

2 *Chartae latinae antiquiores. Facsimile-Edition of the Latin Charters prior to the ninth Century*, publ. sous la direction d'Albert BRUCKNER et Robert MARICHAL, Lausanne et Dietikon-Zürich 1954–1996, 46 vol. in-fol.; abrégé: *Ch.L.A.* – Nous avons publié dans le cadre de cette collection en collaboration avec Pierre Gasnault, Jan Olof Tjäder et Robert Marichal les documents conservés dans les archives et bibliothèques de la France: t. XIII à XIX, parus entre 1981 et 1987.

3 Albert BRUCKNER, dans *Ch.L.A.* 1, 1954, p. VII – XI.

4 Cf. nos rapports annuels dans les *Comptes rendus des sessions annuelles du »Comité de l'Union académique internationale«*.



A notre avis, la situation se présente d'une manière très différente pour les autres documents latins, qu'il s'agisse de ceux postérieurs à 800 ou de ceux qui sont écrits sur des supports autres que le papyrus ou le parchemin.

Les activités du »Comité international de paléographie latine«, dont l'origine remonte aux années cinquante<sup>5</sup>, et de la »Commission internationale de diplomatique«, créée en 1970 à Moscou<sup>6</sup>, ont lors de leurs réunions et colloques efficacement mis en valeur le patrimoine écrit de l'Europe médiévale. Ce patrimoine, conservé dans les archives, bibliothèques ou certains musées se caractérise aussi bien par l'emploi omniprésent de la langue latine que par l'apparition et la diffusion des langues vernaculaires; il est encore d'une grande richesse, malgré les pertes qui l'ont affecté à la suite de catastrophes naturelles, mais surtout à cause des destructions dues à l'incurie des hommes et à de nombreuses guerres et révolutions. Dans tous les pays de l'Ancien Monde se manifeste actuellement un vif intérêt pour le patrimoine, notamment écrit, et plusieurs pays s'attachent à faire connaître les documents les plus anciens de leur histoire.

Les C.L.A. et les Ch.L.A. ont montré tout l'intérêt qu'il y avait à posséder des groupements typologiques de monuments graphiques ou des séries complètes de documents reproduits à grandeur d'original et accompagnés d'un commentaire paléographique, codicologique ou diplomatique. Nous avons pensé qu'il serait utile pour les paléographes, les codicologues, mais aussi pour les philologues et les diplomatistes, et, pourquoi pas, pour les épigraphistes, de disposer de publications comparables dans lesquelles seraient reproduites des séries de manuscrits et de documents médiévaux.

En ce qui concerne les livres ou les documents originaux proprement diplomatiques, leur nombre s'accroît de manière sensible à partir du IX<sup>e</sup> siècle. Les relevés effectués par l'équipe de l'»Atelier de recherche sur les textes médiévaux et leur traitement assisté« de l'Université de Nancy<sup>7</sup>, dirigée successivement par Michel Parisse, Dominique Iogna-Prat, puis Benoît-Michel Tock indiquent, pour la France seule, 346 actes pour le IX<sup>e</sup> siècle, 685 pour le X<sup>e</sup> et 2576 pour le XI<sup>e</sup><sup>8</sup>. En ce qui concerne par exemple les livres actuellement conservés dans leur intégralité ou sous forme de fragments, Bernhard Bischoff estimait leur nombre à 7000 environ pour l'époque située entre le début du VIII<sup>e</sup> et la fin du IX<sup>e</sup> siècle<sup>9</sup>. Ces remarques concernent aussi bien d'autres pays, comme par ex. l'Italie avec ses milliers de documents originaux du haut Moyen-Âge ou l'Espagne avec ses 350 manuscrits en écriture wisigothique<sup>10</sup>.

Nous avons fait allusion aux tablettes, qu'elles soient de cire ou écrites à l'encre; on peut aussi penser aux *graffiti* de la Graufesenque et aux *ostraca* de Bu Njem publiés par Robert Marichal respectivement en 1988 et 1992<sup>11</sup>. Il y a aussi les ardoises wisigothiques dont les

5 Abrégé: C.I.P.L.

6 Abrégé: C.I.D.

7 Abrégé: A.R.Te.M. ; voir: Inventaire des actes royaux du Haut Moyen Âge conservés en France, publié par Michel PARISSÉ et Dominique IOGNA-PRAT, Nancy 1987. – (A.R.Te.M. Section des textes diplomatiques: Diplomatica, vol. 1).

8 Michel PARISSÉ, Inventaire des actes originaux du haut moyen âge conservés en France. Un premier bilan, dans Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Comptes rendus des séances de l'année 1984, Paris 1984, p. 352–359.

9 Bernhard BISCHOFF, Paléographie de l'Antiquité romaine et du Moyen Âge occidental, traduit de l'allemand par Hartmut AT SMA et Jean VEZIN, Paris 1991, p. 227.

10 Agustín MILLARES CARLO, Tratado de paleografía española, Madrid 1983, t. I, p. 323–342. — Pour l'Allemagne, dont les archives et bibliothèques conservent environ 2000 actes royaux et impériaux datant de l'époque antérieure au XIII<sup>e</sup> s., voir par ex. Irmgard FEES, Abbildungsverzeichnis der original überlieferten fränkischen und deutschen Königs- und Kaiserurkunden von den Merowingern bis zu Heinrich VI., Marburg an der Lahn 1994 (Elementa diplomatica, publ. par Peter Rück, vol. 1).

11 Robert MARICHAL, Les Graffites de la Graufesenque ... Paris 1988 (Gallia. Suppléments, vol. 47). — ID., Les ostraca de Bu Njem, Tripoli 1992 ( Supplément de »Libya antiqua«).



fouilles révèlent encore de nouveaux exemples et qui ont fait récemment l'objet de l'excellente thèse d'Isabel Velázquez Soriano<sup>12</sup>. Comme naguère les papyrus, heureusement rassemblés aujourd'hui dans les *Ch.L.A.*, ces documents sont d'un accès difficile pour les spécialistes de la paléographie ou de la diplomatique. Les textes proprement épigraphiques demandent aussi à être groupés en *corpus*. Le Moyen-Âge, qui était, jusqu'à une époque récente, le parent pauvre de l'épigraphie, suscite actuellement un grand intérêt, notamment en Allemagne, en Espagne et en France.

Dans le cas précis des documents, on pourrait évidemment les éditer par tranches chronologiques. Ce serait, croyons-nous, une entreprise démesurée, pratiquement irréalisable dans l'état actuel de la recherche et, sans doute, d'un intérêt limité car on serait amené à publier, de manière répétitive, le même type d'acte à de très nombreux exemplaires.

Nous pensons qu'il est possible d'envisager une autre approche concernant la reproduction de documents graphiques. Il nous a semblé intéressant et utile d'envisager des textes écrits sur toutes sortes de supports, sans exclusive (pierre, métal, bois, papyrus, parchemin, papier), à condition, encore une fois, de constituer des séries ayant une cohérence intellectuelle ou matérielle qui pourraient être de différentes sortes: groupes de documents par types, comme les ardoises wisigothiques, les tablettes de cire royales des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, des objets usuels inscrits, des anneaux sigillaires, des authentiques de reliques, des rouleaux des morts, des cartulaires. La liste n'est évidemment pas limitative. On peut aussi publier un fonds d'archives présentant un intérêt général, mais de dimensions telles que sa publication intégrale ne devienne pas une entreprise irréaliste, ou les actes émanés d'un souverain ou d'une institution particulière. Il est également envisageable de grouper des textes copiés au moyen d'un type d'écriture particulier ou dans une langue donnée. Les possibilités sont, on le voit, extrêmement variées et nous en oublions certainement.

Outre l'intérêt scientifique évident que présenteraient des fac-similés de cette sorte, on ne doit pas non plus négliger un souci de conservation qui peut s'exprimer de deux façons. L'existence de fac-similés à grandeur d'original permet de limiter au strict nécessaire la communication d'originaux anciens et donc fragiles. Bien des fois, en effet, une bonne photographie apporte aux savants les renseignements dont ils ont besoin et peut leur éviter parfois des déplacements coûteux. D'autre part, dans malheureusement un trop grand nombre de cas, des documents disparaissent pour les raisons les plus diverses. Une reproduction ne remplacera jamais un original disparu; toutefois, si elle a été exécutée avec un soin suffisant et si elle est accompagnée d'une description matérielle précise, elle peut compenser, au moins partiellement, la perte de cet original. Ces arguments nous ont conduits à prendre contact avec plusieurs collègues et institutions pour leur soumettre nos idées afin d'envisager des réalisations.

De ces réflexions est né le projet de créer une collection dont le format adopté se prêtait bien à la reproduction à grandeur d'original de la majorité des documents médiévaux. La présentation en fascicules d'une centaine de pages permet d'autre part de disposer de volumes facilement maniables<sup>13</sup>.

Par sa richesse, par sa complexité et par le nombre des originaux conservés, le fonds de Cluny nous paraît exemplaire pour illustrer les archives d'un monastère pendant l'époque située entre la fin du IX<sup>e</sup> et le milieu du XI<sup>e</sup> siècle, époque qu'on a trop souvent dénoncée comme une période au cours de laquelle l'usage de l'écrit dans les domaines juridique ou administratif subit une forte réduction. Aussi avons-nous entrepris la publication des origi-

12 Isabel VELÁZQUEZ SORIANO, *Las pizarras visigodas: edición crítica y estudio*, Murcia 1989 (Antigüedad y cristianismo. Monografías históricas sobre la Antigüedad tardiva ..., vol. 6).

13 Nous avons présenté ce projet dans le cadre du «XI<sup>e</sup> Colloque du Comité international de paléographie latine», le 21 octobre 1995 à Maredsous (Belgique). Un abrégé de notre exposé a été publié dans la *Gazette du livre médiéval* (1995) p. 63-64.



naux les plus anciens provenant des archives de ce monastère, archives qui sont conservées à la Bibliothèque nationale de France, dans le fonds latin et dans la collection de Bourgogne. Il s'agit de 269 actes correspondant à l'administration des cinq premiers abbés, Beron, Odon, Aymard, Maieul et Odilon<sup>14</sup>. Cette publication, qui ouvrira la *Series gallica* de la collection, bénéficie du soutien de la Fondation Fritz Thyssen à Cologne, de la Bibliothèque nationale de France, de l'Institut historique allemand de Paris et de l'École pratique des Hautes études, Section des sciences historiques et philologiques.

MM. Robert Favreau et Michel Parisse sont également disposés à publier les plus anciens documents des archives de l'Aquitaine<sup>15</sup> ou de la Lorraine. La récente édition des tablettes de cire des comptes royaux par Elisabeth Lalou offre aussi une opportunité<sup>16</sup>. De même, en attendant l'édition par Peter Johanek des actes de Louis le Pieux (814–840) dans les *Monumenta Germaniae historica*, une publication réalisable plus rapidement des seuls diplômes conservés en original en Allemagne, en France ou en Italie apporterait une contribution utile à l'histoire du règne de ce souverain et, du point de vue qui nous occupe plus particulièrement ici, à l'histoire de l'écriture des actes des souverains carolingiens<sup>17</sup>. La collection des *Diplomata Karolinorum* est utile à cet égard; mais les documents sont ordinairement reproduits à une échelle trop réduite, ce qui fausse le jugement que l'on peut porter sur leur écriture. On peut regretter d'autre part que l'information qui accompagne ces fac-similés soit réduite au strict minimum<sup>18</sup>.

Nous avons eu de longues conversations avec nos collègues espagnols et portugais. Une «Association Millares Carlo»<sup>19</sup> a été fondée dans l'intention de publier un *Corpus codicum wisigothicorum* qui s'inspire des *C.L.A.*<sup>20</sup>. Des manuscrits et des documents en écriture wisigothique feront l'objet d'autres éditions pour lesquelles se sont déjà engagées Josefa Sanz Fuentes (Université d'Oviedo), Maria-Luisa Pardo Rodriguez, Pilar Ostos Salcedo, Carmendel Camino et Elena Rodriguez (Université de Séville). Nous souhaitons aussi la publication des ardoises wisigothiques dont nous avons parlé plus haut. Le projet le plus avancé est celui de la réalisation d'un *corpus* des inscriptions médiévales d'Espagne sous la direction de M. Vicente Garcia Lobo (Université de León)<sup>21</sup>; il ouvre la *Series hispanica*.

14 Ces documents sont conservés à la Bibliothèque nationale de France dans les collections suivantes: mss. lat. 11826, 11829, 11834, 17715; nouv. acq. lat. 2154, 2163, 2281; Collection de Bourgogne 76, 77, 78, 79, 80.

15 En attendant, voir: Chartes poitevines 900–925. Textes et indices, édités par Elisabeth CARPENTIER, Yves CHAUVIN, Robert FAVREAU, Georges PON, Poitiers 1995.

16 Voir: Les comptes sur tablettes de cire de la Chambre aux deniers de Philippe III le Hardi et de Philippe IV le Bel (1282–1309), publiés sous la direction de Robert-Henri BAUTIER par Elisabeth LALOU, Paris 1994 (Recueil des Historiens de la France. Documents financiers et administratifs, 8).

17 Voir, outre les rapports annuels présentés par le président des Monumenta Germaniae Historica dans la revue *Deutsches Archiv*, Peter Johanek, Probleme einer zukünftigen Edition der Urkunden Ludwigs des Frommen, dans: Charlemagne's Heir. New Perspectives on the Reign of Louis the Pious (814–840), Oxford 1990, p. 409–425.

18 *Diplomata Karolinorum*. Recueil de reproductions en fac-similé des actes originaux des souverains carolingiens conservés dans les archives et bibliothèques de France, publ. par Ferdinand LOT, Philippe LAUER et Georges TESSIER, Paris 1936–1949, 9 fascicules in-fol.

19 Du nom du grand paléographe espagnol, mort en 1983.

20 Pour établir le plan de ce corpus, nous avons assisté à plusieurs réunions des collègues espagnols et portugais réunis à Madrid en 1991, à Sedano en 1992 et à Saint-Jacques de Compostelle en 1993.

21 *Corpus Inscriptionum Hispaniae Medievalium*, dirigido por Vicente GARCÍA LOBO. Tome premier: Zamora. Colección epigráfica, publ. par Máximino GUTIÉRREZ ALVAREZ, León et Turnhout 1997.



Madame Colette Sirat a rédigé en coopération avec MM. Malachi Beit-Arié et Mordechai Glatzer le premier volume d'un catalogue des manuscrits datés en écriture hébraïque où sont décrits les manuscrits copiés entre 894 et 1020. Ce volume fera partie d'une collection intitulée *Codices hebraïcis litteris exarati quo tempore scripti fuerint exhibentes*; cette collection bénéficiera du concours de l'Institut de recherche et d'histoire des textes et ouvrira la *Series hebraïca*.

Bien entendu, beaucoup d'autres projets peuvent être envisagés dans tous les pays d'Europe. A cet effet, nous avons obtenu pour la collection toute entière le patronage du Conseil de l'Europe à Strasbourg<sup>22</sup> et celui de l'Union académique internationale à Bruxelles<sup>23</sup>. Les projets belge, espagnol, français et hébraïque étant les plus avancés, nous avons sollicité avec succès le patronage de l'Académie de Belgique, celui de la Real Academia de la Historia de Madrid, celui de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de Paris et celui de l'Académie des Sciences et des Belles-Lettres de Jérusalem. Ces académies ayant un rôle national, il a été convenu d'établir à l'intérieur de la publication des séries nationales, les trois premières étant la *Series gallica*, la *Series hebraïca* et la *Series hispanica*. Nous sommes persuadés que d'autres séries viendront s'y ajouter, comme nous le font espérer les contacts que nous avons pris dans ce sens.

L'ensemble de la publication prendra le titre de *Monumenta Palaeographica Medii Aevi*, qui est assez large pour abriter des projets variés.

Nous envisageons dès maintenant aussi la possibilité d'une communication virtuelle au moins passive, sinon interactive, des textes et des planches publiés dans la collection; mais la réalisation d'un tel programme demande encore une réflexion approfondie sur les techniques à mettre en œuvre et sur le mode de diffusion de ces textes.

Toute cette construction serait restée théorique si nous n'avions pas obtenu le soutien d'un éditeur. Nous l'avons rencontré auprès de la firme Brepols de Turnhout qui a accepté de publier, à titre d'essai, un premier volume des chartes de Cluny. Au même moment paraîtront les inscriptions de Zamora et peu de temps après le premier volume des manuscrits hébraïques datés. Nous espérons ainsi, avec cette nouvelle collection, mieux faire connaître le patrimoine écrit du Moyen-Âge et, en même temps, contribuer à sa conservation.

22 Par lettre de Mme Catherine Lalumière, secrétaire général du Conseil de l'Europe, en date du 6 août 1991.

23 Notre projet, présenté par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a été adopté par l'U.A.I., dans la catégorie C, sous le n° 51, en 1995; voir: Union académique internationale. Soixante-quinzième anniversaire, Bruxelles 1995, p. 67.